

## L'Italianisme ou le système de l'unité et de la liberté de l'Italie.

On a désigné sous le nom d'*italianisme* le système qui a pour fin la prétendue *liberté* de l'Italie par l'établissement de son *unité* nationale. Ce sont les sectaires, particulièrement les *carbonari* et les membres de la *Jeune Italie*, qui ont ourdi cette trame ; mais un grand nombre de catholiques libéraux y ont donné la main.

Quelques explications sont nécessaires.

Dans le sens libéral, nous l'avons dit, la *liberté* consiste dans l'*oppression de l'Eglise*. La *liberté de l'Italie*, dans la langue libérale, c'est la *suppression du domaine temporel du Saint-Siège* et l'*oppression de l'Eglise romaine dans la personne de son chef*.

Pour entendre la trame ourdie en ce siècle contre le pouvoir temporel du Pontife romain, sous le nom de *liberté de l'Italie*, il faut se rappeler un peu les conditions générales de l'Italie dans les siècles passés.

Les empereurs d'Allemagne, durant tout le moyen âge, furent suzerains de la Haute-Italie, comme d'une partie intégrante de ce que l'on appelait alors le Saint-Empire. Les traités de 1815 donnèrent à l'empereur d'Autriche la souveraineté de la Vénétie et de la Lombardie et lui accordèrent un haut protectorat sur quelques autres territoires ou villes.

Voici le complot qui fut ourdi par les sectes maçonniques pour supprimer les Etats de l'Eglise.

Toute l'Italie sera réunie en un seul Etat, d'abord sous le gouvernement du roi de Piémont, plus tard sous le régime républicain. Pour faire goûter aux Italiens cette unité de l'Italie, on leur représentera que leur pays, autrefois maître de la terre, est devenu la proie de tous les autres peuples, grec, normand, français, espagnol, allemand parce qu'il s'est partagé en un grand nombre d'Etats indépendants. On leur montrera que, puisque la division de l'Italie est la cause de son asservissement aux étrangers, le remède se trouve dans son unité. On surexcitera surtout le sentiment national contre la domination des Autrichiens, qui ont recueilli l'héritage de tous les anciens oppresseurs. Le Piémont, dont les Etats confinent aux provinces autrichiennes, se